

PUBLIC OPINION RESEARCH

LES CANADIENS ET CANADIENNES VEULENT UNE STRATÉGIE NATIONALE D'AUTOSOINS POUR AIDER À PROTÉGER LE SYSTÈME PUBLIC DE SOINS DE SANTÉ

*David Coletto, Chef de la direction
Abacus Data*

CONSTATATIONS PRINCIPALES

1. Les soins de la santé constituent un dossier prioritaire pour la plupart des Canadiens et Canadiennes. Les temps d'attente dans les salles d'urgence et l'accès aux médecins de famille suscitent le mécontentement de bien des gens.
2. Le vieillissement de la population du Canada, les déficits et l'endettement des gouvernements et la pandémie de COVID-19 sont considérés comme des menaces aux services de santé à l'échelle du pays.
3. Les autosoins sont largement perçus comme un instrument qui permettra de renforcer et soutenir le système public de soins de santé tout en réduisant les coûts au sein de ce système.
4. L'idée d'une stratégie nationale d'autosoins élaborée et soutenue par le gouvernement fédéral bénéficie d'un appui national non partisan considérable.

La COVID-19 a braqué les projecteurs directement sur notre santé, nos modes de vie et le système de santé dans son ensemble. Au cours des dix derniers mois, les Canadiens et Canadiennes ont été priés de faire des choix judicieux pour se protéger et protéger leur famille et la collectivité contre le coronavirus.

Toutefois, la notion que les gens voulaient, et pouvaient, prendre mieux soin d'eux-mêmes se répandait déjà avant l'éclosion de la pandémie mondiale. Pris ensemble, l'accès accru à l'information sur la santé, une plus grande diversité de professionnels de la santé et une variété croissante de produits de santé destinés

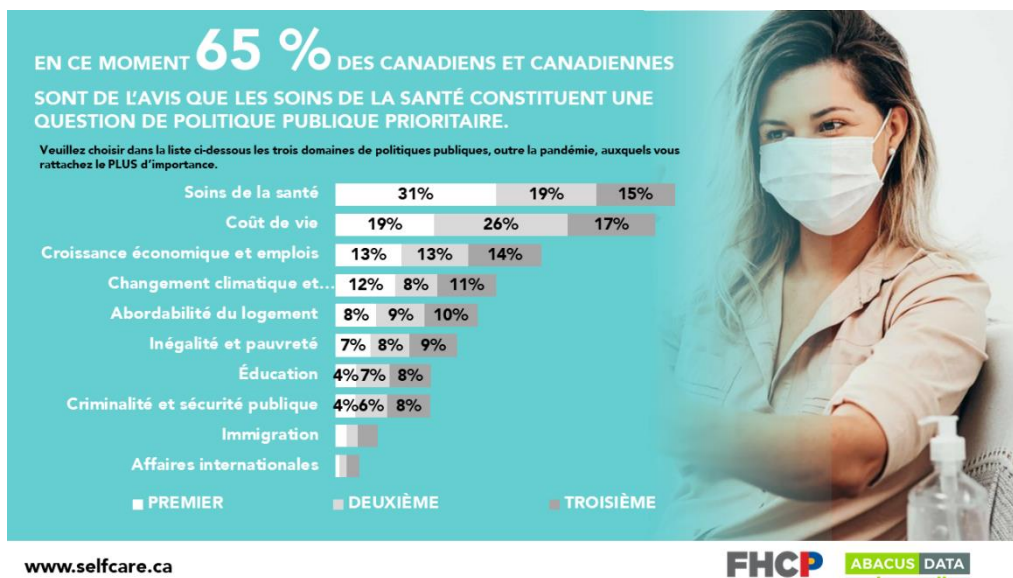
aux consommateurs font en sorte que les Canadiens et Canadiennes n'ont jamais été mieux équipés pour prendre meilleur soin d'eux-mêmes.

Vers la fin de l'année 2020, Abacus Data a mené un sondage national d'opinion publique pour le compte de Produits alimentaires, de santé et de consommation du Canada, une association nationale qui représente des fabricants de produits alimentaires, de santé et de consommation du Canada dans le but d'étudier les perceptions et les opinions du public à l'égard du système de santé, le concept des autosoins et le degré d'intérêt à l'égard de la mise en place d'une stratégie nationale d'autosoins.

Voici ce que notre enquête a révélé :

LES SOINS DE LA SANTÉ CONSTITUENT UN DOSSIER PRIORITAIRE POUR LA PLUPART. L'ACCÈS, LA CAPACITÉ ET LA MONTÉE EN FLÈCHE DES COÛTS DES SOINS DE SANTÉ SUSCITENT LE MÉCONTENTEMENT DE BIEN DES GENS.

Plus de six Canadiens et Canadiennes sur dix classent les soins de la santé parmi les dossiers prioritaires ; 31 % les classent au premier rang d'une liste de 10 dossiers. Les personnes âgées de plus de 45 ans, les femmes et les Québécois sont les plus susceptibles de les classer parmi les dossiers prioritaires. D'une perspective politique, les partisans du Parti libéral, du Parti conservateur et du NPD les classent tous parmi leurs dossiers prioritaires.

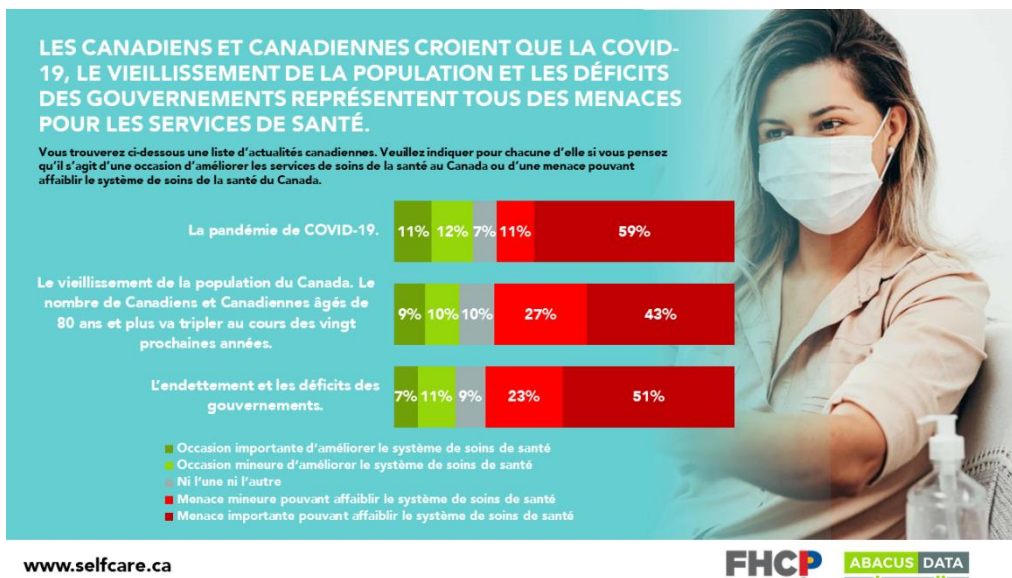


La majorité des répondants qualifient les temps d'attente dans les salles d'urgence et la disponibilité de médecins de famille d'inacceptables ou de déplorables. L'on note également un degré d'insatisfaction généralisé relativement à la constance des soins de santé à l'échelle des différentes régions du pays et la capacité générale du système de santé. La plupart qualifient d'acceptables la quantité et la qualité des informations

dont disposent les gens pour prendre de bonnes décisions relatives à leur propre santé, quoiqu'ils estiment qu'il y aurait encore là place à amélioration.

MENACES QUI PÈSENT SUR LE SYSTÈME PUBLIC DE SOINS DE SANTÉ : LE VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION, LES DÉFICITS ET LA PANDÉMIE

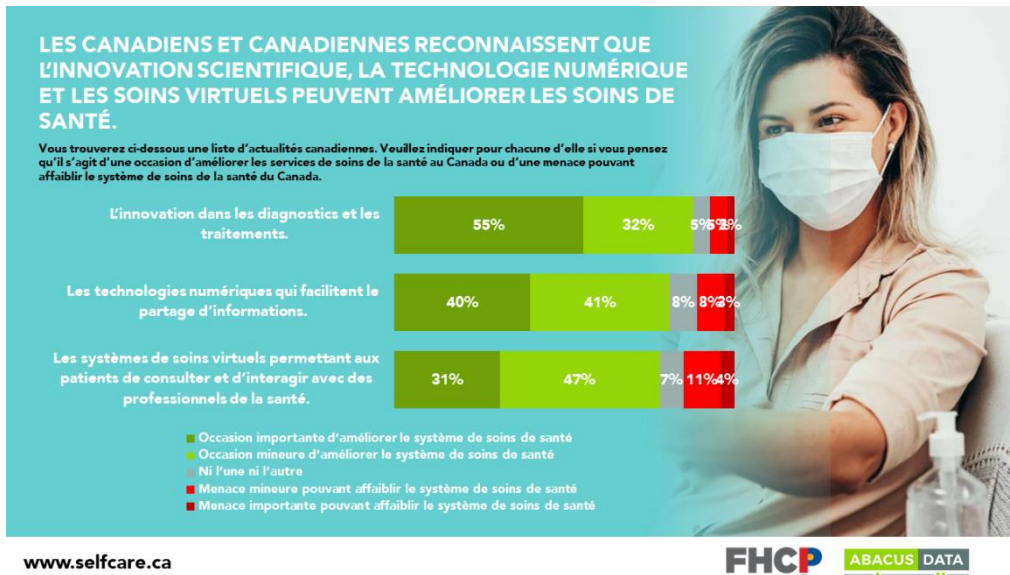
Les Canadiens et Canadiennes reconnaissent qu'un nombre de facteurs menace le système de santé sur lequel ils comptent. La plupart comprennent notamment que la pandémie de COVID-19, le vieillissement de la population du Canada et les déficits et l'endettement du gouvernement menacent tous d'affaiblir les services de santé.



Par ailleurs, 77 % des Canadiens et Canadiennes croient que les dépenses du gouvernement en soins de la santé devront augmenter au cours des 10 prochaines années et que ce fardeau budgétaire accru pourrait menacer la durabilité du système de santé.

MOYENS D'AMÉLIORER LE SYSTÈME PUBLIC DE SOINS DE SANTÉ : SCIENCE, TECHNOLOGIE ET SOINS VIRTUELS

La plupart des Canadiens et Canadiennes croient que l'innovation dans les diagnostics et les traitements, les technologies numériques et de partage d'informations, ainsi que les soins virtuels peuvent tous contribuer à l'amélioration des services de santé. Les Canadiens et Canadiennes vivent depuis longtemps à une époque où la technologie leur rend la vie plus facile ; ils reconnaissent ainsi la mesure dans laquelle ces facteurs peuvent contribuer à l'amélioration du système de santé.



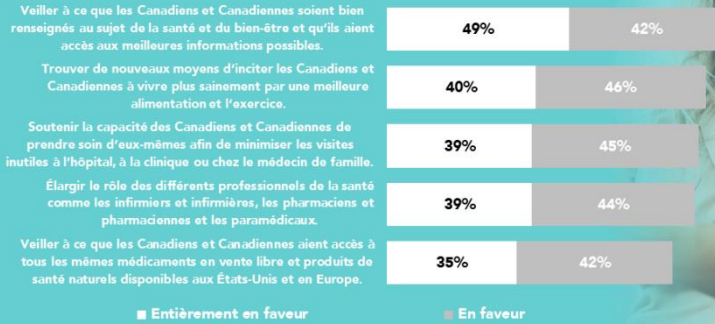
COMMENT CONTRÔLER LE COÛT DES SOINS DE LA SANTÉ FINANCÉS PAR L'ÉTAT ?

Nous avons présenté aux répondants une série d'idées pour contrôler les coûts au sein système public de soins de santé. Chacune de ces idées représente un principe essentiel d'une stratégie d'autosoins et chacune d'elle a rallié l'appui massif de la vaste majorité.

- 91 % sont en faveur des démarches visant à veiller à ce que les Canadiens et Canadiennes soient bien renseignés au sujet de la santé et du bien-être et qu'ils aient accès aux meilleures informations possibles.
- 86 % sont en faveur de la mise en place de nouvelles mesures incitatives pour encourager les Canadiens et Canadiennes à vivre plus sainement par une meilleure alimentation et l'exercice.
- 84 % sont en faveur des démarches visant à soutenir la capacité des Canadiens et Canadiennes de prendre soin d'eux-mêmes afin de minimiser les visites inutiles à l'hôpital, à la clinique ou chez le médecin de famille.
- 83 % sont en faveur de l'élargissement du rôle des différents professionnels de la santé comme les infirmiers et infirmières, les pharmaciens et pharmaciennes et les paramédicaux.
- 75 % sont en faveur des mesures visant à veiller à ce que les Canadiens et Canadiennes aient accès à tous les mêmes médicaments en vente libre et produits de santé naturels disponibles aux États-Unis et en Europe.

COMMENT CONTRÔLER LE COÛT DES SOINS DE LA SANTÉ FINANCÉS PAR L'ÉTAT ?

Seriez-vous généralement en faveur ou vous opposeriez-vous à ce que les gouvernements du Canada prennent les mesures suivantes pour aider à contrôler le coût des soins de la santé financés par l'État ?



www.selfcare.ca

FHCP ABACUS DATA

Ces points de vue sont constants à l'échelle des groupes démographiques, régionaux et politiques.

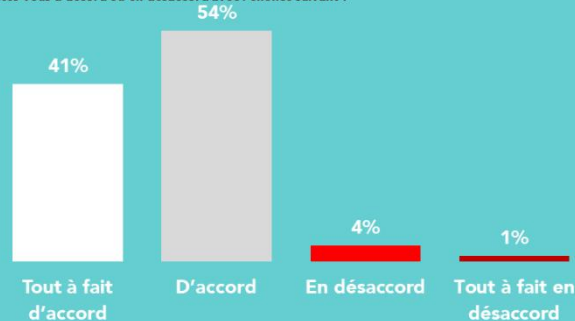
LES AUTOSOINS SONT PERÇUS COMME UN INSTRUMENT QUI PERMETTRA DE RENFORCER LE SYSTÈME PUBLIC DE SOINS DE SANTÉ.

La quasi-totalité (95 %) des répondants convient que « les Canadiens et Canadiennes ont besoin de plus d'outils pour prendre soin d'eux-mêmes et d'un système de la santé solide, résilient et financé par l'état lorsqu'ils ne sont pas en mesure de le faire ».

Ce point de vue est largement partagé à l'échelle des groupes régionaux, démographiques et politiques ; de plus, une majorité écrasante des partisans du Parti libéral, du Parti conservateur, du NPD, du Parti vert et du Bloc Québécois en conviennent également.

IL Y A QUASI-UNANIMITÉ SUR LE POINT SUIVANT : LES CANADIENS ET CANADIENNES ONT BESOIN DE PLUS D'OUTILS POUR PRENDRE SOIN D'EUX-MÊMES ET D'UN SYSTÈME DE LA SANTÉ SOLIDE, RÉILIENT ET FINANCÉ PAR L'ÉTAT LORSQU'ILS NE SONT PAS EN MESURE DE LE FAIRE.

Êtes-vous d'accord ou en désaccord avec l'énoncé suivant ?



www.selfcare.ca

FHCP ABACUS DATA

IL Y A CONSENSUS : LES AUTOSOINS SONT UNE BONNE IDÉE

Nous avons présenté l'énoncé suivant aux répondants et nous leur avons demandé de nous dire s'ils pensent qu'il s'agit d'une bonne idée ou d'une mauvaise idée.

« Le terme "autosoins" désigne la capacité des gens de prendre meilleur soin d'eux-mêmes. Le concept d'autosoins englobe tout ; par exemple, adopter des habitudes de vie plus saines, traiter les troubles de santé mineurs, faire de la prévention, gérer les maladies chroniques, etc. Toutefois, afin de prendre soin d'eux-mêmes les gens doivent nécessairement avoir accès à de bonnes informations et aux outils nécessaires. »

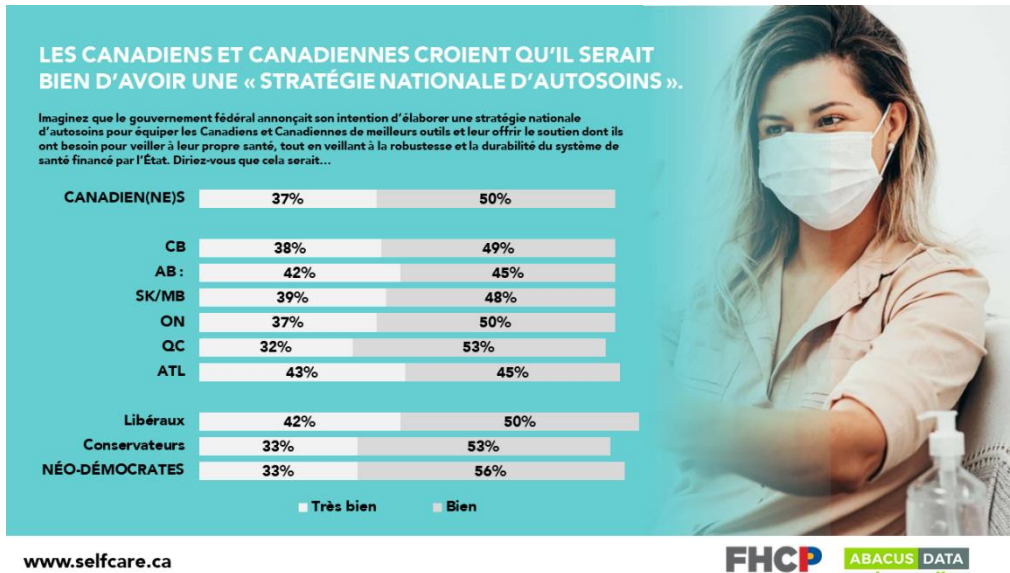
Au total, 96 % des répondants trouvaient que l'idée était bonne ; 44 % de ces derniers la trouvaient très bonne. L'idée du concept d'autosoins a été bien reçue par la majorité ; surtout par les Canadiens et Canadiennes plus jeunes, les femmes et les partisans des grands partis politiques. Par ailleurs, le concept a fait l'objet d'un consensus quasi total parmi les partisans de tous les partis.



LES CANADIENS ET CANADIENNES VEULENT UNE STRATÉGIE NATIONALE D'AUTOSOINS

Compte tenu du vaste appui dont bénéficie le concept des autosoins, il n'est pas étonnant de constater que 87 % des Canadiens et Canadiennes croient qu'il serait bien que le gouvernement fédéral élabore une stratégie nationale d'autosoins, comme il a été proposé par Produits alimentaires, de santé et de consommation du Canada. Seulement 5 % se sont dits défavorables à l'idée et 8 % se sont dits incertains.

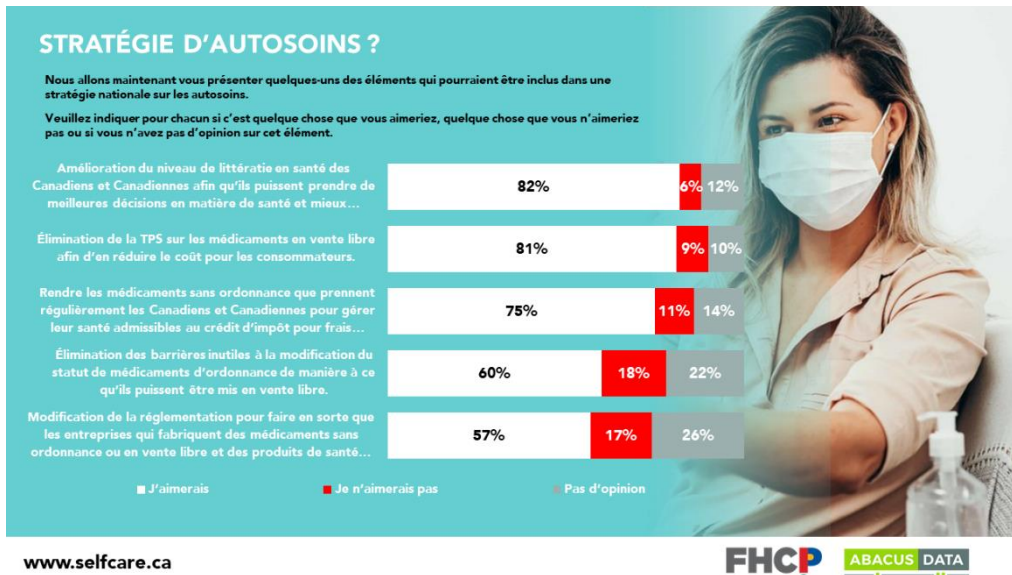
L'idée d'une stratégie nationale d'autosoins bénéficie d'un appui généralisé à l'échelle du pays et du spectre politique — c.-à-d. de vastes majorités dans toutes les régions du pays, parmi tous les groupes d'âge (surtout les moins de 30 ans et les plus de 60 ans) et parmi les hommes et les femmes. Bien que ce soient les partisans du Parti libéral qui sont le plus favorables à l'idée, une vaste proportion des partisans du Parti conservateur et du NPD estiment qu'il serait bien d'élaborer une stratégie nationale.



VASTE APPUI AUX ÉLÉMENTS PROPOSÉS D'UNE STRATÉGIE NATIONALE D'AUTOSOINS

Dans le cadre de ce sondage, nous avons également demandé aux répondants de se prononcer sur différents aspects préconisés par Produits alimentaires, de santé et de consommation du Canada pour une stratégie nationale sur les autosoins. Une majorité des répondants se sont dits en faveur de chacun de ces aspects.

- 82 % aiment l'idée « d'améliorer le niveau de littératie en santé des Canadiens et Canadiennes afin qu'ils puissent prendre de meilleures décisions en matière de santé et mieux prendre soin d'eux-mêmes ».
- 81 % aiment l'idée « d'éliminer la TPS sur les médicaments en vente libre afin d'en réduire le coût pour les consommateurs ».
- 75 % aiment l'idée de « rendre les médicaments sans ordonnance que prennent régulièrement les Canadiens et Canadiennes pour gérer leur santé admissibles au crédit d'impôt pour frais médicaux ».
- 60 % aiment l'idée « d'éliminer les obstacles inutiles à la modification du statut de médicaments d'ordonnance de manière à ce qu'ils puissent être mis en vente libre ».
- 57 % aiment l'idée de « modifier la réglementation pour faire en sorte que les entreprises qui fabriquent des médicaments sans ordonnance ou en vente libre et des produits de santé naturels puissent plus facilement commercialiser de nouveaux produits disponibles dans d'autres pays ici au Canada ».



CONCLUSIONS

À l'heure actuelle, le dossier le plus pressant au Canada est celui des soins de la santé. La pandémie de COVID-19 a braqué les projecteurs directement sur notre santé et la capacité de notre système de santé. Il importe de noter toutefois que la priorisation des soins de la santé ne date pas d'hier. Les Canadiens et Canadiennes classent depuis longtemps le système de la santé au premier rang de leurs priorités.

Les déficits budgétaires, le vieillissement de la population et la pandémie mondiale ont mis en doute la durabilité du système de santé. Toutefois, la technologie, l'innovation scientifique et l'amélioration de l'accès aux soins par des moyens virtuels permettent aux Canadiens et Canadiennes d'entrevoir une lueur d'espoir pour l'amélioration du système.

Presque tous les Canadiens et Canadiennes veulent qu'on accorde la priorité à la robustesse, la résilience et la durabilité du système de soins de santé.

L'idée d'une stratégie nationale sur les autosoins qui coordonne les efforts aux quatre coins du pays et donne à la population les moyens de prendre de meilleures décisions et accès à des produits abordables de bonne qualité bénéficie d'un appui considérable.

Contrairement à d'autres dossiers, l'amélioration du système de soins de santé ne sème pas la discorde parmi les Canadiens et Canadiennes. Il est généralement reconnu qu'il y a d'énormes défis fiscaux à l'horizon tant pour le gouvernement fédéral que pour les gouvernements des provinces. Aux yeux du public, une stratégie nationale d'autosoins sera un instrument qui contribuera au renforcement du système public de santé qu'ils apprécient et sur lequel ils comptent. Ils y voient également un moyen de leur donner les outils et les produits dont ils ont besoin pour prendre soin d'eux-mêmes dans la mesure du possible.

Il y a énormément d'avantages et peu de risques politiques liés à l'ouverture d'un dialogue national sur les bienfaits des soins, surtout lorsqu'on en parle dans le contexte d'un effort collectif visant à améliorer la santé de la population, prévenir les maladies chroniques et renforcer le système de soins de la santé au cœur de l'identité canadienne. Il s'agit d'un dossier dans lequel le gouvernement fédéral pourrait jouer un rôle de leadership et travailler en étroite collaboration avec les provinces.

MÉTHODOLOGIE

Ce sondage a été mené en ligne du 27 décembre 2020 au 1^{er} janvier 2021 auprès de 2 000 Canadiens âgés de 18 ans et plus. Un échantillon de panélistes sélectionnés au hasard a été invité à participer au sondage à partir d'une série de panels partenaires sur la plate-forme d'échange Lucid. Ces partenaires consistent de panels d'étude avec confirmation d'adhésion qui ont été intégrés afin de gérer la possibilité de biais dans les données provenant d'une seule source.

La marge d'erreur d'un échantillonnage aléatoire de la même grandeur pour une enquête probabiliste semblable est de +/- 2,2 %, 19 fois sur 20. Les données ont été pondérées en fonction des données de recensement afin d'assurer que l'échantillonnage reflète la population du Canada quant à l'âge, le sexe, le niveau de scolarité et la région. Les chiffres étant arrondis, les sommes peuvent ne pas faire un total de 100.